

dans l'intérieur de l'hôtel pour la sûreté des équipages, rejoignissent leur compagnie.

« Aussitôt que M. le prévôt des marchands fut informé à Lyon de l'arrivée des ambassadeurs, il se transporta à leur hôtel avec les officiers de l'état-major pour les complimenter, prendre leurs ordres et leur offrir tout ce qui pouvait dépendre de lui. MM. les officiers du régiment de Piémont, infanterie, de passage en cette ville, et qui avaient dîné chez lui, demandèrent à l'accompagner dans cette visite; il les présenta à LL. EE.

« Le lendemain matin, vendredi 4, M. le prévôt des marchands envoya quatre corbeilles des plus beaux fruits de la saison aux ambassadeurs, à qui ils parurent faire beaucoup de plaisir.

« A onze heures, il alla leur faire visite, accompagné d'un bon nombre d'officiers de la garde et milice bourgeoise, ayant à leur tête M. Berruyer aîné, capitaine-colonel du quartier de la place Confort. M. le prévôt des marchands présenta ces Messieurs à LL. EE.

« Les ambassadeurs ayant témoigné le desir de voir des manufactures ou étoffes de Lyon, M. le prévôt des marchands les conduisit chez M. Desvignes pour voir dorer des lingots, et ensuite chez M. Pernon, fabricant de meubles pour le service de la cour et de diverses étoffes de goût; tout ce que ce fabricant se trouva avoir de beau fut mis sous leurs yeux.

« L'après-midi, vers les quatre heures, MM. Fayolle aîné et Imbert-Colomès, 2^e et 3^e échevins, Prost de Grange-Blanche, avocat du roi et procureur-général de la ville, se rendirent en députation, au nom du Consulat, auprès des ambassadeurs. M. Fayolle, portant la parole, complimenta LL. EE. au nom du corps municipal.